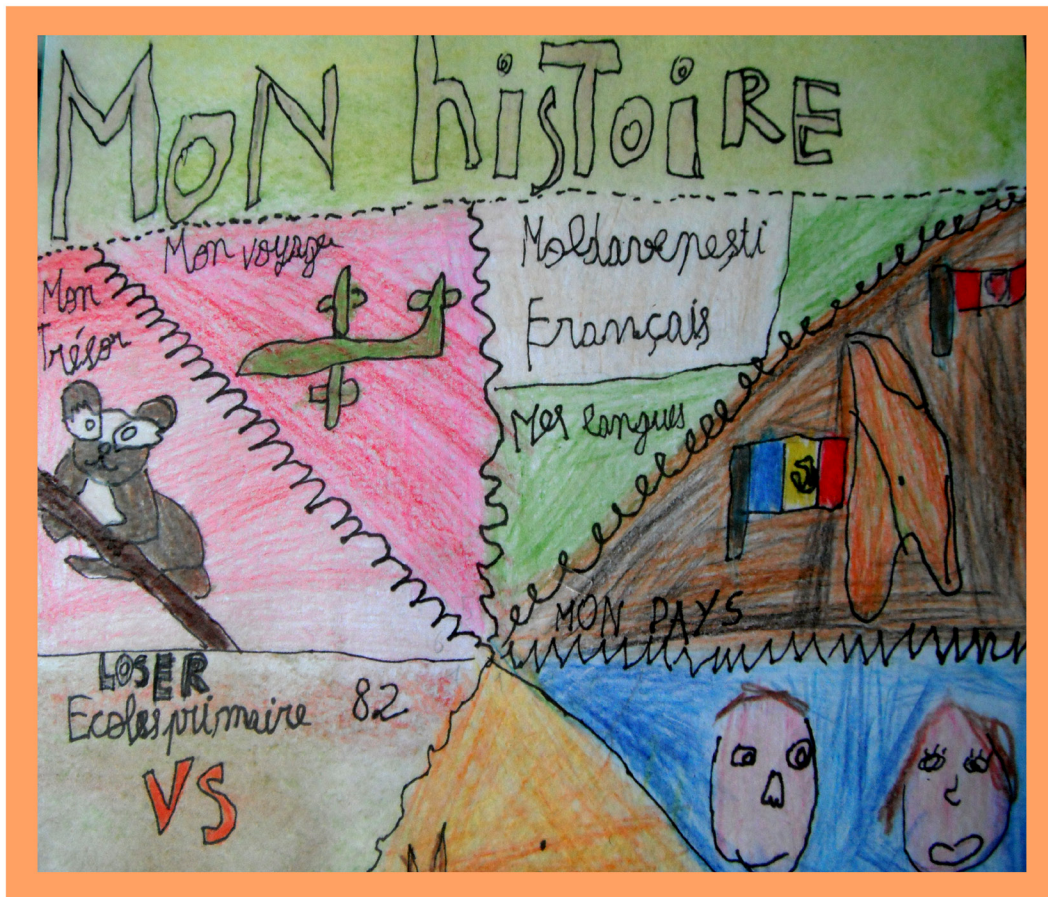


Des histoires familiales pour apprendre à écrire!

Un projet École-Familles-Communauté

Guide d'accompagnement



Michèle Vatz-Laaroussi
Françoise Armand
Lilyane Rachédi
Angela Stoïca
Élodie Combes
Magninin Koné

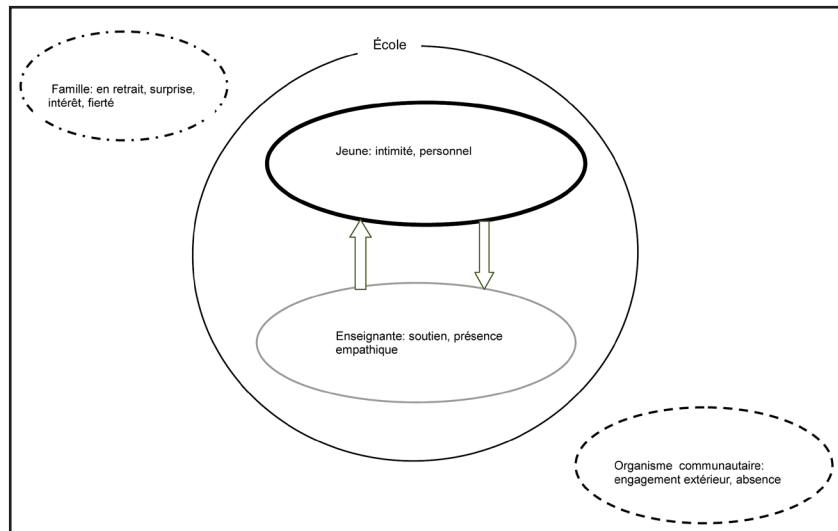


Des types d'écritures variés

Différents types d'écriture peuvent être mis en évidence dans ce genre de projet en fonction des modalités d'engagement des acteurs. Ainsi, l'écriture peut prendre différentes formes dont six ont été identifiées ici. Il s'agit de l'écriture intime, collective, familiale, dialogique, sociale et médiatrice. Cette liste n'est pas exhaustive et il ne s'agit pas de chercher à correspondre systématiquement et absolument à cette typologie. La réalité des écoles, des familles et des organismes communautaires dans un tel projet est beaucoup plus « malléable ». Elles permettent toutefois de susciter une réflexion intéressante sur les rapports entre les acteurs.



Écriture intime



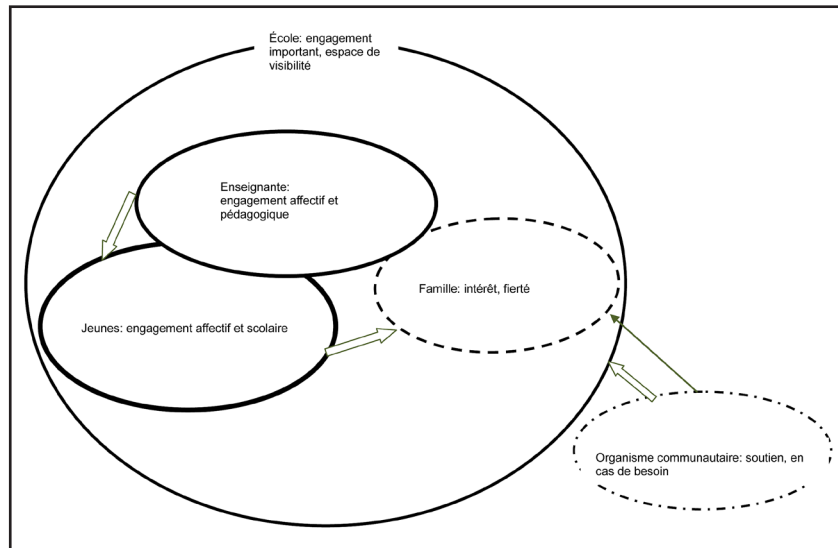
*Écrire ce livre m'a permis de soulager les peines du passé
(Élève)*

Dans **l'écriture intime**, le jeune investit lui-même son univers personnel, intime. L'affectif est mis de l'avant et le jeune fait appel à ses souvenirs, à ses émotions. L'élève reste maître du contenu de son histoire et de son livre qui devient un espace intime où il peut consigner, déposer, extérioriser ces émotions et ainsi déposer un fardeau. Cette écriture s'effectue principalement à l'école, dans la classe, avec une enseignante présente mais de façon discrète pour apporter son soutien à l'élève. En amont du processus d'écriture intime, l'enseignante fournit aux élèves les éléments nécessaires (déclencheurs, thèmes, directives) pour déclencher et favoriser le processus de réflexion et d'écriture. L'enseignante entrera dans cet espace à la demande de l'élève et au moment des corrections. À travers l'écriture intime, on recherche surtout le vécu, le point de vue du jeune, sa vision de son histoire. Elle favorise la réflexion personnelle et un processus d'écriture autonome.

L'écriture, ici, rime avec liberté et le jeune exprime ses sentiments, ses émotions et a la possibilité d'écrire dans sa langue maternelle. Même si l'élève reste centré sur lui, des dynamiques d'échanges subsistent au sein de la classe.

Je crois que les enfants ont beaucoup parlé, ont beaucoup écrit mais certains parents ne voulaient pas écrire. Peut-être aussi parce qu'ils voient que leurs enfants quand ils font des travaux comme ça, ils disent c'est MON travail à MOI alors je ne veux pas avoir ma mère, mon père, mon oncle. C'est pas ton travail c'est pas ton album c'est pas ton scrapbook à toi c'est à moi (Organisme Communautaire)

Écriture collective



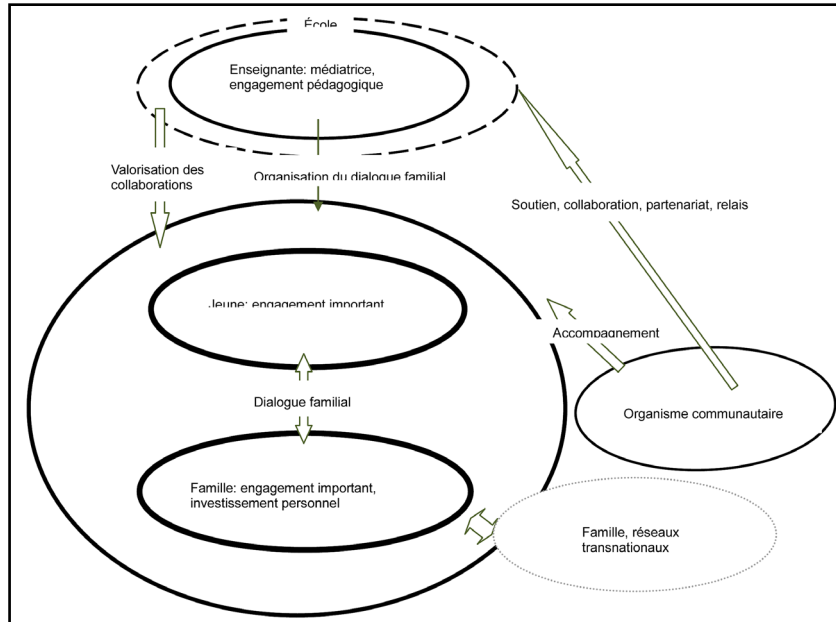
Les plus habiles, les avancés vont servir de levier pour les autres. On va les utiliser beaucoup pour qu'ils traduisent les questions, expliquent un concept. Pour ceux qui ont déjà fait la transition en français avec le terme « éléments déclencheurs », qu'est-ce qu'un élément déclencheur? Il n'y a pas tellement de termes pour ça. On n'a pas encore trouvé l'équivalent dans les autres langues, alors on demande aux plus avancés d'expliquer aux nouveaux. On leur explique en français pour s'assurer qu'ils s'en souviennent et qu'ils ont bien compris ce que c'est et ensuite ils font la traduction dans leur langue. Alors on sauve beaucoup de temps comme ça. (Enseignante)

L'écriture collective met en évidence les diverses collaborations au sein de la classe, de l'école et de la communauté. Les acteurs principaux sont l'enseignante et l'élève qui s'inscrivent dans une dynamique collaborative au sein de la classe et dans l'école.

L'engagement de l'enseignante est majeur ici dans la mesure où, en tant qu'animatrice, elle organise le collectif afin de mobiliser toutes les ressources nécessaires pour et autour du jeune. L'école, la famille, ainsi que les organismes communautaires sont sollicités et mobilisés à diverses échelles. Tous les acteurs sont fiers de participer à l'écriture d'un livre. L'enseignante est engagée sur le plan affectif vis-à-vis des élèves en faisant preuve d'empathie et de sympathie envers eux et sur le plan pédagogique en leur donnant les outils nécessaires et en les encadrant dans leurs apprentissages.

Au niveau de l'école, l'enseignante collabore avec les autres collègues dans la mesure où le projet peut être intégré à d'autres cours (arts plastiques, géographie, etc.). La famille, quant à elle, est engagée à divers niveaux selon ses disponibilités. Le jeune est engagé sur les plans affectif et scolaire vis-à-vis de ses parents et de ses pairs en classe. La classe devient un espace de partage, d'entraide, de collaboration et de médiation à travers le jumelage. Cet espace de partage s'étend à l'école dans la mesure où les élèves sont encouragés à partager leur histoire avec les élèves d'autres classes afin de mieux se faire connaître. **Le livre devient alors un moyen de reconnaissance par les pairs.**

Écriture familiale



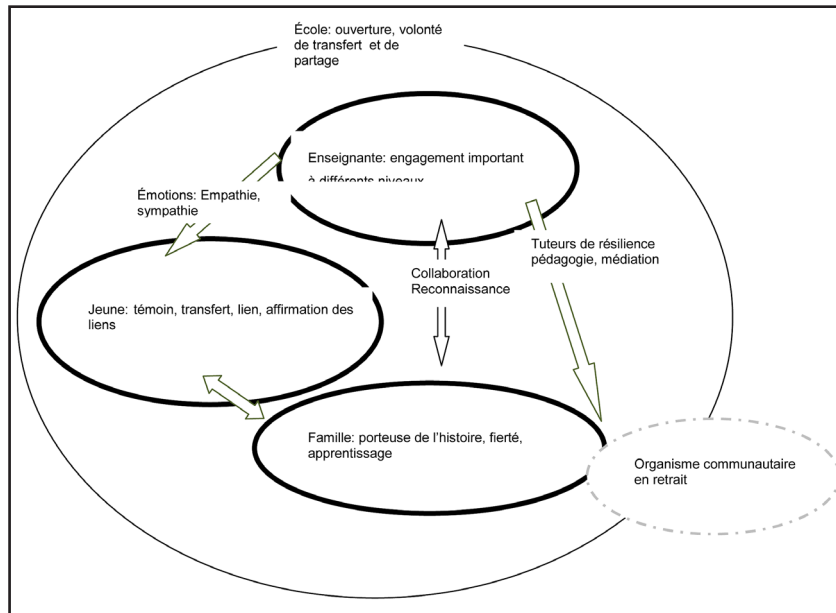
Moi j'ai parlé avec ma mère, mon grand-père, ma tante de ça. Ils m'ont aidé au téléphone. Ils me parlaient en espagnol et je prenais des notes. Après, j'arrivais en classe puis je complétais ce qu'ils m'avaient dit avec mes souvenirs (Élève)

L'écriture familiale se déroule essentiellement dans l'intimité du cadre familial avec, dans certains cas, la présence d'un tiers (à la demande des familles) pour soutenir et accompagner les différents membres dans le processus d'écriture. Elle favorise le dialogue intergénérationnel et transnational puisque les parents restés dans le pays d'origine sont dans certains cas également mobilisés pour rappeler des souvenirs ou compléter une partie de l'histoire.

En effet, on fait appel aux souvenirs et on permet de partager et de transmettre l'héritage culturel et migratoire. L'écriture devient un espace familial et de liberté dans lequel le patrimoine et l'histoire familiale sont valorisés. Le dialogue des langues prend toute son importance parce que le jeune est en contact avec plusieurs langues (langues maternelles, langues de migration, langues de scolarisation). L'enseignante, à travers des fiches qu'elle remet aux élèves, va orienter organiser le dialogue familial en invitant les parents à écrire leur histoire. Le livre est alors l'occasion de se connaître et de se (re)découvrir mutuellement. **Le livre devient le témoignage du dialogue intergénérationnel au sein de la famille.**

On insère déjà des feuilles dans le livre et les enfants partent avec et reviennent avec les feuilles complétées. Pas tous les enfants, mais certains m'ont dit qu'ils ne l'avaient pas montré aux parents. Mais il y en a beaucoup qui écrivent. (Enseignante)

Écriture dialogique

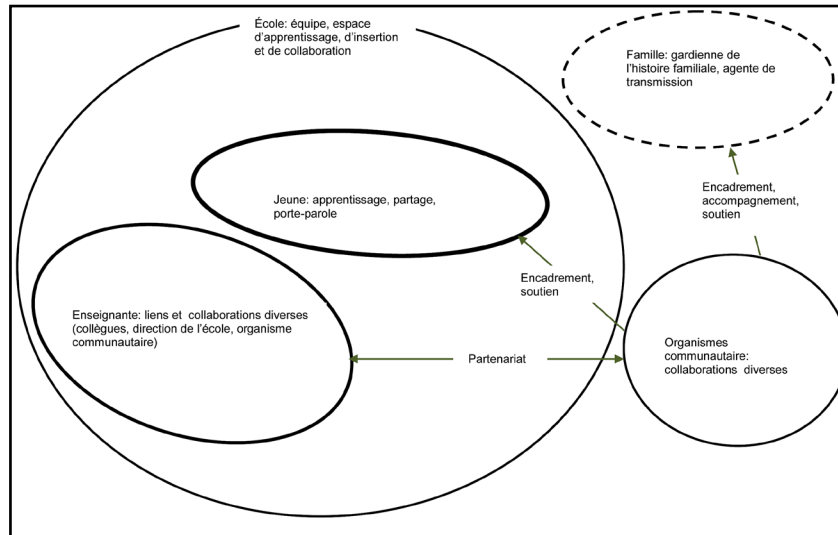


L'écriture dialogique fait appel à différents types de dialogues, à savoir: le dialogue entre pairs au sein de la classe, le dialogue enseignante-famille, le dialogue enseignante-jeune et le dialogue famille-école. Ce dernier se fait par le biais du livre lorsque la famille est invitée à participer à l'écriture de l'histoire familiale. Le rapport à l'histoire dans ce contexte est plus fort puisque la famille est reconnue à travers son histoire. Le fait de raconter l'histoire, de l'écrire, permet non seulement de la transmettre, mais aussi de poser son fardeau et de faire ainsi preuve de résilience.

Le livre constituera « un objet-témoin » de cette résilience. Le dialogue entre l'enseignante et la famille est directe. Au sein de la classe, à travers le jumelage, les jeunes sont à l'écoute les uns des autres et font des médiations linguistiques (élèves-enseignantes). L'enseignante est engagée sur les plans affectif et pédagogique vis-à-vis des parents et des élèves. Les élèves quant à eux sont engagés sur les plans affectif et scolaire envers leurs familles et l'école.

C'est sûr que les parents ne viennent pas à l'école. Le fait qu'ils écrivent à la maison me montre qu'ils ont compris et qu'ils s'impliquent de cette façon-là. Je relis, alors je vois ce qu'écrivent les parents. Je vois qu'ils sont motivés, parce que c'est beau ce qu'ils écrivent. (Enseignante)

Écriture sociale

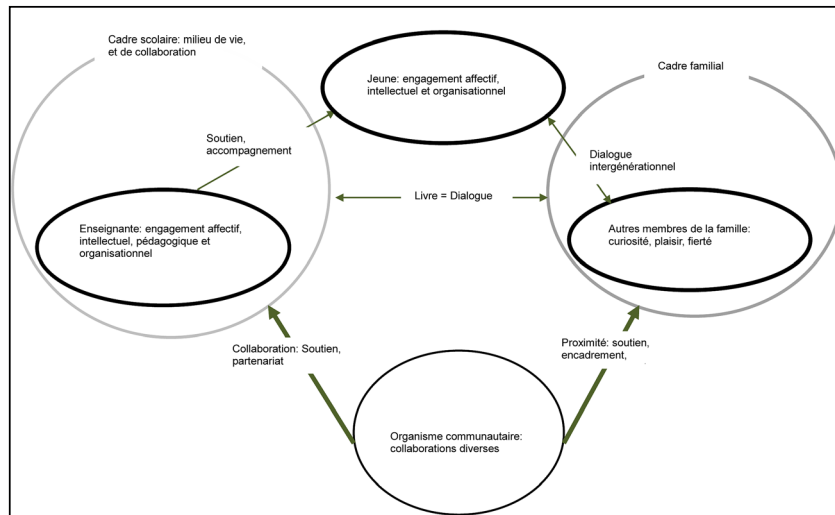


L'écriture sociale concerne les jeunes, les organismes communautaires et l'école. La famille participe au livre et elle est présente lors de la présentation finale du livre. Le jeune est engagé en termes d'apprentissages et il joue le rôle de porte-parole de sa famille en ce sens qu'il fait connaître son histoire, ses origines. L'enseignante est engagée au sein de l'équipe école qui collabore avec l'organisme communautaire qui parfois se trouve au sein de l'établissement. Le livre met en évidence le parcours migratoire et la classe devient un espace d'apprentissage collectif, esthétique et dynamique dans lequel le français est privilégié comme moyen de communication. Même si le français reste la langue de communication, le contenu du livre met en évidence le parcours migratoire en s'appuyant non seulement sur les écrits, mais également sur les photos.

L'aspect social et culturel prédomine également dans le contenu. La présentation du livre des jeunes est un moment de fierté. **Le livre devient ainsi un objet de fierté et de reconnaissance** non seulement de l'histoire familiale, mais aussi du travail du jeune et de sa famille.

Ça serait bien de partager notre histoire avec d'autres. Il faut que les gens voient aussi des gens qui ont souffert et qui continuent à souffrir ensemble. Pour nous, c'est l'histoire et il faut dire aux gens qu'il y a cette réalité qui existe. (Parent)

Écriture médiatrice



L'écriture médiatrice fait appel aux différentes médiations qui ont lieu au cours du processus d'écriture et d'apprentissage. Les acteurs en présence sont la famille, l'organisme communautaire, le jeune et l'enseignante. L'engagement des parents ici est important aussi bien sur le plan affectif qu'intellectuel dans la mesure où ce sont eux qui vont encadrer le jeune dans ses apprentissages en dehors de l'école. L'engagement du jeune est central et se fait sur les plans affectif, intellectuel et organisationnel. L'engagement de l'enseignante est central également et se fait sur les plans affectif, intellectuel, pédagogique et organisationnel. L'école offre un milieu de vie et de collaboration. L'organisme communautaire soutient aussi bien les familles que l'école dans les différents processus.

Le livre devient le journal de famille, de migration et d'insertion.

L'écriture offre un espace de co-production, de co-apprentissage et de collaboration. Le français est privilégié comme langue de communication et les autres langues comme participatives et collaboratives.

Il y a une famille avec qui il y a eu des difficultés, mais dans la famille il y a des problèmes. Je pense qu'en ayant parlé avec le papa j'ai réussi à lui faire entendre raison que pour son bien il devait être présent avec l'accompagnateur. Je suis vraiment vraiment vraiment satisfaite du travail qu'il fait. (Enseignante)